

# PIPEAUX

Voici comment mes élèves sont devenus des musiciens, librement et sans leçons, dès la première minute de pipeau. Et depuis lors on n'entend plus dans les rues du villages que le chant du pipeau.

La première fois qu'ils l'eurent entre leurs mains impatientes de jouer et qu'ils éprouvèrent au bout des doigts cette démangeaison bien connue des musiciens, je compris qu'ils attendaient autre chose qu'une leçon de musique. Aussi vivante qu'elle eût pu être, elle les aurait laissés plus ou moins passifs, et qu'il serait inutile sinon nuisible de commencer par où on pouvait si bien finir, je veux parler du solfège. La méthode et l'instrument étaient dans leurs mains. Que fallait-il de plus ? La matière ! Ce n'est pas la matière qui manque, le folklore enfantin en est riche et varié. Le miracle se produisit en moins de dix minutes car, sans la moindre notion de musique, sans jamais avoir vu de pipeau, tous les enfants jouèrent avec ravissement « Au clair de la Lune » que je venais de copier au tableau. Et pendant plusieurs jours il n'y eut plus rien d'autre dans le village qu'un pipeau tout-puissant, qui courait les rues et traversait les murailles, qui mettait les mams en colère. Maintenant la première fièvre est passée, mais l'amour du pipeau reste intact. Quand je veux ranimer la flamme, j'écris au tableau un air nouveau bien connu des enfants et je les laisse faire. Pour rester plus près d'eux, je leur demande ce qu'ils veulent apprendre, je me fais chanter l'air et je le traduis en musique copiée au tableau (1).

Voici quelques-uns des airs que nous avons appris jusqu'à aujourd'hui : « Au Clair de la Lune », « Le pont d'Avignon », « Cadet Rousselle », « Le Roi Dagobert », « J'ai du bon tabac », « Takaraboum », « La Chanson de la Sierra ». « A Barcelone », ces trois derniers notés par les enfants eux-mêmes après la fête du village. Je dis bien notés, car ils les ont notés après la fête, à l'aide du pipeau employé à rebours, comme cherche-notes, cherchant la note avant de l'écrire, en écoutant le son de leur pipeau. Cet exercice impliquait nécessairement que la lecture des notes était déjà acquise, de même que leur exécution au pipeau. Que manquait-il à ces dictées ? Il n'y avait ni blanches ni noires, ni barres de mesure, mais la notation était juste et m'apportait la preuve qu'un grand pas était fait dans la connaissance du solfège et de l'instrument. De plus, l'enfant a appris seul, librement, il le sait, et ce succès personnel lui révèle qu'il a des moyens, il lui donne le désir et la volonté d'apprendre encore autre chose. Il va visiter le Fichier scolaire coopératif où il sait que j'ai mis sur fiches les

---

(1) Il est possible de se procurer des airs de musique chez n'importe quel éditeur.

airs déjà étudiés et d'autres airs inconnus qui excitent sa curiosité. Il veut les apprendre et s'intéresse particulièrement à cette figure des notes qui varie de l'une à l'autre. Mais il n'est pas suffisant de distinguer les croches des doubles-croches, il faut que ces différences entraînent des automatismes dans l'exécution. Et là encore les leçons seraient d'un pauvre effet. L'automatisme viendra tout seul, j'en suis sûr, à force de l'bre travail et d'habitude. J'attends avec impatience le jour où je pourrai donner au meilleur en pipeau de ma classe un air inconnu de lui et qu'il saura jouer à première lecture sans secours étranger, rythme compris. Ce jour-là il me sera possible d'affirmer qu'un enfant peut devenir musicien sans jamais avoir pris une seule leçon de musique.

J. YCHÉ, St-Jean-de-Barron (Aude).

---

Voici un extrait du journal scolaire de novembre qui peint l'état d'esprit d'une enfant de treize ans avant l'arrivée des pipeaux :

### LES PIPEAUX

« Depuis quelque temps, nous avons commandé des pipeaux. Mais maintenant, le plus difficile est d'apprendre à jouer. Grâce à la complaisance de Monsieur, nous espérons savoir bientôt. Faire de la musique, quelle joie ! Quel orgueil de savoir tirer d'un petit instrument de si jolis airs ! Des chansons tristes ou gaies peuvent défiler dans le corps de cette chose inerte. **Inerte pour un moment sans doute**, car aussitôt qu'un être expérimenté en musique la prend, des mélodies viennent, sortant de je ne sais quelle introuvable cachette. Aussi les élèves sont-ils enchantés de jouer et attendent-ils avec impatience la venue du précieux colis ».

Lucette TABA, âgée de 13 ans.